LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Sidi Elvis

Par Kader Bakou

Une nouvelle petite ville est née dans le désert algérien. Elle est le fruit d'une collaboration entre un milliardaire qui voulait investir dans le domaine du tourisme et d'un riche entrepreneur qui ne manque pas d'argent ni d'idées.

Ses pères fondateurs lui ont donné le nom d'Elvis. Les rues, places, jardins et même les magasins portent des noms de légendes du rock comme Bill Haley, Chuck Berry, Jerry Lee Lewis ou Little Richard. Les médias du monde entier donnent la nouvelle d'une ville algérienne baptisée du nom du king du rock and roll. Outre l'effet «publicité gratuite», le but des deux associés et d'en faire une ville de la musique et du rock en particulier, une city qui ne ressemble pas aux autres et dans laquelle l'ennui et la tristesse n'ont pas droit de cité. Avec le temps, ils sont sûrs que la petite ville deviendra grande et sera une destination privilégiée pour les rockers de tous les pays.

Sur leur site internet, les deux associés reçoivent un tas de courrier. Un «indigné» leur écrit : «Vous auriez dû donner le nom d'un artiste algérien à votre ville, pas celui d'un Américain qui n'a aucune relation avec notre culture authentique.» Un certain N. B. leur fait remarquer : «Les Américains eux- mêmes ont donné le nom de l'Emir Abdelkader à une de leurs villes, alors que vous, zaâma des Algériens, vous n'avez pas pensé baptiser votre ville du nom de ce grand résistant, humaniste et personnalité universelle.»

Quelqu'un qui s'est présenté comme un «intellectuel» leur reproche carrément ce nom d'un «chanteur et danseur» à la place d'un intellectuel ou penseur algérien comme Kateb Yacine ou Mouloud Mammeri. Un autre leur fait pratiquement le même reproche mais propose les noms de «vrais penseurs» comme Malek Bennabi ou Mohamed Arkoun. Un septuagénaire est plus «indigné» encore : «C'est une honte ce nom d'un chanteur américain et pas celui d'un chahid ou d'une chahida de la guerre de Libération nationale !» écrit-il en conclusion de sa longue lettre. Un intellectuel de gauche voit dans Elvis City un «cheval de Troie impérialiste» ouvrant toutes grandes les portes à «l'invasion culturelle» américaine. Pour un islamiste, c'est carrément «haram» ce nom d'un «chrétien chanteur et danseur» en terre d'islam.

Ce n'était qu'un mirage ! Mais, par contre, ils sont réels ces gens «contre tout», qui ne font rien et qui ne sont là que pour vous dire qu'il ne faut rien faire et rien entreprendre.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CINÉMA

Good luck Algeria au bled

Le long métrage Good luck Algeria (Bonne chance Algérie) a été projeté, pour la première fois en Algérie, au théâtre romain de Guelma, en présence de son réalisateur, Farid Bentoumi, et d'un nombreux public.

Le film est inspiré d'une histoire réelle vécue par le frère du réalisateur, l'athlète Noureddine Bentoumi, qui a représenté l'Algérie aux épreuves de ski alpin aux Jeux olympiques d'hiver à Turin (Italie) en 2006. C'est aussi l'histoire du jeune Français d'origine algérienne, Samir Zitouni, propriétaire, avec son ami d'enfance, Stéphane, d'une entreprise de fabrication de matériel et équipements de ski haut de gamme et qui fait face à un grand problème, quand l'athlète qui devait représenter leur marque aux Jeux olympiques d'hiver déclare forfait.

L'entreprise est alors menacée de faillite et les deux amis doivent trouver une solution. Ils se lancent dans un pari et un défi fous : qualifier Samir aux Jeux olympiques d'hiver sous les couleurs de l'Algérie, lui le quadragénaire loin des pistes depuis une quinzaine d'années. Sam (Samir) se devait de se lancer dans ce pari impossible pour son entreprise mais aussi pour son père qui a longtemps rêvé que son fils représente un jour dignement son pays d'origine. Il s'inscrit aux Jeux d'hiver sous la bannière algérienne avec l'accord de la Fédération nationale de ski et sports de montagne, obtient son passeport algérien et va mieux connaître son pays d'origine et sa famille «au bled».

La participation aux Jeux olympiques d'hiver revêt désormais une plus grande importance sur les plan symbolique et émotionnelle pour lui, son associé et sa communauté tout entière.

A l'issue de la projection, le metteur en scène, Farid Bentoumi, a indiqué que la réalisation du film a demandé des années de préparation et que les scènes du film ont été tournées en Algérie, en France, en Belgique, en Autriche et au Maroc. Le directeur de l'Institut français de Annaba, David Queinnec, a fait remarquer, de son côté, que le transfert de la manifestation «Cinéma sous les étoiles» à Guelma sur le site antique du théâtre romain est en mesure de donner «une seconde vie» à cet événement dont les sept précédentes éditions ont eu lieu à Annaba. Le film *Good luck Algeria* sera projeté jeudi prochain en soirée dans les jardins de l'Institut français d'Alger.

Kader B.

THÉÂTRE

Metzeouedj fi otla fête son dixième anniversaire à Oran

La comédie à succès *Metzeouedj fi otla* (un mari en vacances) était à l'affiche du Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula (TRO) pour une représentation spéciale, marquant le dixième anniversaire de la création de cette œuvre.

Un public nombreux a pris plaisir, en cette soirée de Ramadhan, à découvrir ou revoir ce spectacle hilarant où le personnage épanche sa joie de renouer avec le «célibat» pendant l'absence de sa femme partie pour des soins à l'étranger.

La pièce, écrite par Mourad Senouci, est un one man show interprété par Samir Bouanani avec brio et avec la même verve qui amusa le public à l'occasion de la générale donnée sur cette même scène dix années auparavant. Une heure durant, l'infatigable Bouanani a livré une prestation à la mesure des attentes du public, suscitant fous rires et salves d'applaudissements à de nombreuses reprises en réaction à ses mimiques.

Le succès ininterrompu de cette œuvre s'explique par le fait qu'elle propose «plusieurs niveaux de lecture», a indiqué le dramaturge Senouci, observant que le thème traité «intéresse toute la société, permettant ainsi de toucher tous les publics».

Les relations du couple (tantôt conflictuelles, tantôt harmonieuses), la différence de niveau social ou scolaire des conjoints, les influences ou «ingérences» parentales, sont autant de sujets abordés sur le ton de la dérision dans cette pièce où Bouanani excelle dans l'art délicat de l'imitation des personnages impliqués (le mari, sa mère, sa femme...).

Le public algérois aura lui aussi l'occasion de découvrir ce spectacle ce jour 20 juin au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), tandis qu'une autre représentation est prévue le 28 juin à la Maison de la culture de Relizane. Pour rappel, *Metzeouedj fi otla* a dépassé le seuil des 200 représentations en Algérie et à l'étranger depuis sa production en 2006.

Elle a été jouée dans plusieurs salles de théâtre du pays ainsi qu'aux Etats-Unis en 2009, en France en 2010 et au Maroc en 2012 puis le 5 juin 2016 à l'occasion du Festival international de l'humour «Marrakech du rire». Au-delà de la joie que leur procure la réussite de cette œuvre, Mourad Senouci et son partenaire Samir Bouanani affichent surtout une grande fierté de prouver que «l'on peut gagner son public avec un travail artistique de qualité et un budget modeste». *Metzeouedj fi otla* a, en effet, nécessité une chaise pour seul objet de décor, et beaucoup de talent pour le reste.

ANIMATION

Journées des chants andalou et hawzi des juniors

Le palais de la culture Abdelkrim Dali de Tlemcen abrite, depuis vendredi soir, la 4e édition des journées des chants andalou et hawzi juniors, avec la participation de neuf troupes jeunes de Tlemcen et d'autres wilayas. L'association locale Slam de lettres et arts a ouvert cette manifestation en interprétant des chants d'andalou et de hawzi avec des noubas *khlass* et *insiraf* suivie de la troupe Mohammed Bouali de Tlemcen.

Placée sous le slogan «Jeunes aujourd'hui et chyoukhs de demain», cette manifestation voit la participation des associations Gharnata, Kortobiya, Riyadh El Andalous, Ahbab cheikh Larbi Bensari, Slam, Cheikh Mohammed Bouali de la ville de Tlemcen, Magharibiya de Mascara, El Mouahidiya de Nedroma et Andaloussia de Sidi Bel-Abbès.

Selon le directeur du palais de la culture, initiateur de ce festival qui se tient du 17 au 21 juin courant, cette manifestation permet de découvrir de jeunes talents versés dans le hawzi, ce genre musical né à Tlemcen et qui a compté des noms illustres du genre comme Bensahla, Bentriki, Ben M'saib qui ont contribué à préserver ce patrimoine et le transmettre aux générations. Cette manifestation artistique vise aussi à offrir aux jeunes musiciens l'opportunité de faire valoir leurs talents et compétences musicales.

Actucult

Nassima Chabane animera, le 20 juin, soit le 15e jour du mois de Ramadan, à la salle El-Mouggar à partir de 22h30, une soirée musicale et de chant en hommage à l'un des maîtres de la musique andalouse, cheïkh Dahmane Benachour. Un hommage qui se prolongera, puisque la même artiste se produira le 30 juin, soit le 20e jour du mois de Ramadan, à partir de 22h30, à la salle Ibn-Zeydoun.

AGORA DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
Lundi 20 juin à 22h30 : Concert de Salim Fergani.
Mardi 21 juin à 22h30 : Concert de Lamia Madini.
Mercredi 22 juin à 22h30 : Concert de M'barek Dakhla.
Jeudi 23 juin à 22h30 : Concerts de Mokdad Nacer et Nawel Mebarek.
Vendredi 24 juin à 22h30 : Concert de Segueni Mohamed Abdel Rachid.
Samedi 25 juin à 22h30 : Concert de Lila Borsali.

GALERIE SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 3 juillet : Exposition «Quatyorque» des artistes Karim Sergoua, Abdelkader Belkhorissat, Valentina Ghanem et Rachid Djemaï.

ESPACE CULTUREL BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)
Lundi 20 juin à 21h30 : «Nuit de la poésie». Rencontre avec des poètes et des musiciens dont Lazhari Labtar, Abderrahmane Djalfaoui et Houssem.
Mercredi 22 juin à 21h30 : Rencontre avec Brahim Noual autour du livre *Stah wa ndjoum w lahrouf sahra* (pièce théâtrale) de Fouzia Laradi.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 21 juin à 22h30 : Fête de la musique avec Casbah Groove «Hommage à Lili Boniche». Casbah Groove propose un voyage dans les répertoires de Lili Boniche, Salim Halali, Line Monthy, Blond Blond, El Anka, El Hasnaoui, etc. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : fetedelamusique2016.alger@if-algerie.com
Jeudi 23 juin à 22h : Projection du film *Good luck Algeria* de Farid Bentoumi (Comédie, France, Belgique, 90', 2016), dans les jardins de l'Institut français d'Alger, en présence du réalisateur. Réservez vos places à l'adresse : filmgoodluckalgeria2016.alger@if-algerie.com

SALLE MAGHREB (EX-RÉGENT) D'ORAN
Lundi 20 juin à 22h30 : Soirée flamenco avec le groupe espagnol Raiz de Cuatro. Les invitations sont disponibles au niveau de l'Institut Cervantès d'Oran.

MAISON DE LA CULTURE MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)
Mercredi 22 juin à 22h30 : Soirée flamenco avec le groupe espagnol Raiz de Cuatro. Les invitations sont disponibles à la maison de la Culture.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 22 et vendredi 23 juin à 22h30 : Pièce *Torchaka*, écrite et mise en scène par Ahmed Rezzak.
Production : TNA. Avec Hamid Achouri, Mustapha Laribi, Samira Sahraoui, Yacine Zaïdi, Abdellah Elkourd et Benabdellah Djellab. Prix du billet : 200 DA.
Vendredi 24 juin à 22h30 : Soirée flamenco avec le groupe espagnol Raiz de Cuatro. L'entrée est fixée par le TNA à 300 DA pour les élèves de l'Institut Cervantès (une carte d'adhérent du centre sera exigée) et 500 DA tout public. Les billets seront disponibles au TNA à partir du 20 juin.

ESPACE CULTUREL MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 27 juin : A l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, exposition de différents arts, arts plastiques, tenues traditionnelles, livres et objets d'art.

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Omar Regane.

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Imène Kaci-Moussa, intitulée «Challenge».

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)
Jusqu'a la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.